



L'éducation au Développement Durable

BARROS, Maria Betânia

SEMINAIRE DE PROSPECTIVE

L'éducation au Développement Durable

BARROS, Maria Betânia

Chercheur de Centre d'études TRANSFORMARE - Centre Franco- Brésilien d'Etudes Avancés sur les Organisations, Innovation et la Durabilité. Professeur agrégé au Département de Production Ingénierie UFPE

betaniabbarros@hotmail.com

Résumé –Le principal objectif de ce travail concerne le développement des pratiques innovantes qui améliorent le dialogue entre la Communauté et le secteur des affaires civiles produites par des organisations de la société civile, avec leurs pratiques visant à l'inclusion sociale et participative, à la sensibilisation aux méthodologies, à la coordination, à l'éducation, à la gestion de projet, entre autres. Le but est de favoriser le dialogue entre les secteurs du gouvernement, les entreprises et les universités en vue de renforcer les actions existantes pour le développement socioéconomique des municipalités touchées par les inondations, le fleuve Paraíba, qui s'est produite le Juin 18 mai 2010. Dans ce contexte, nous proposons une vision de la croissance n'est pas limitée à l'entrepreneuriat économique, mais qui inclut fermement la dimension sociale comme moyen de parvenir à un développement durable. La nécessité d'encourager l'interaction entre les institutions publiques (gouvernementales et organisations non gouvernementales) et privées, en imaginant les moyens d'améliorer le lien entre les connaissances et les compétences eut égard à l'expérience de chaque secteur, sans les soumettre à une pensée unique, sera l'un des développements majeurs. L'attitude prospective conduit à modifier les représentations individuelles ou collectives - les valeurs que la société civile veut mettre en avant, celles qui feront sa vision de l'avenir – en proposant des grilles de lecture en rupture avec les cadres d'analyse pré-existants, et en permettant une interprétation différente du présent, une réorganisation de l'information pour comprendre différemment le contexte des territoires. Dans ce cas, la prospective stratégique est un instrument de pédagogie et d'appropriation pour ceux qui considèrent que leur contribution peut être un facteur décisif de succès dans la mise en place d'un

scénario où la production de connaissance est intégrée au développement durable.

Mots-clés: éducation, développement durable, le développement régional, démarche prospective, la mondialisation, les connaissances tacites, la socialisation de la connaissance, l'apprentissage au sein d'équipes de décision stratégique, la communication, de l'Innovation.

1. INTRODUCTION

La prise de conscience des problèmes environnementaux issus des processus de croissance et de développement est apparue lentement et de manière très différente parmi les divers agents, individus, gouvernements, organisations internationales, entités de la société civile, etc... Selon Barbieri (Les Stratégies de Changements de l'Agenda 21), on peut décrire une évolution qui suivi les étapes suivantes : la première étape s'est basée sur la perception des problèmes environnementaux localisés et attribués à l'ignorance, à la négligence, à l'irresponsabilité ou à l'indifférence des personnes et des agents producteurs et consommateurs de biens et de services. Au cours de la deuxième étape, la dégradation de l'environnement est perçue comme un problème général, néanmoins confiné à

l'intérieur des limites des états nationaux. Lors de la troisième étape, la dégradation environnementale est perçue comme un problème planétaire qui touche tout le monde et qui découle du type de développement pratiqué par les différents pays. C'est très tardivement que l'humanité s'est rendue compte que les problèmes étaient d'ordre planétaire.

Selon Sachs (1980), l'idée d'éco-développement est une invitation à étudier de nouvelles modalités de développement, tant en fonction de ses finalités qu'en fonction de ses moyens, en ayant comme engagement de base la valorisation des contributions des populations locales dans les transformations des ressources de son environnement. L'éco-développement recommande des solutions endogènes, qui sont nécessairement pluralistes car basées sur les situations concrètes de chaque région.

Face à la nécessité de la reconstruction de la ville de Quebrangulo, suite à sa quasi-destruction par la crue du fleuve Paraíba do Meio, qui a dévasté ses rives au mois de juin 2010, l'état d'Alagoas considère comme de la plus haute importance la formation d'un groupe pluridisciplinaire représenté par la communauté locale, les entreprises, les universités et les groupes d'intérêt. Ceci à travers un Processus Prospectif, au cours duquel seront identifiés les facteurs d'influence et les mesures structurelles, correctives et préventives, orientées vers un état futur prometteur.

La commune de Quebrangulo se situe dans l'Etat d'Alagoas, à environ 366m d'altitude moyenne. Son principal accident géographique est constitué par le fleuve Paraíba do meio, qui prend sa source à Bom Conselho – PE, lieu où s'est effondré un barrage qui a fait déborder le fleuve, coupant la commune sur 30km. La rivière Caçambinhas prend sa source à Quebrangulo et traverse le centre de la commune, son cours de 11km débouchant sur la mer à hauteur de Viçosa. De moindre importance, les rivières Dobrão, Seco, Caçambinhas, Bálamo et Lunga. Les reliefs les plus importants de la commune sont : les Guaribas au nord avec 92m, le Chorador avec 130m dont les flancs abritent les sources des rivières Dobrão et Seco, le mont Cajueiro avec 175m qui est le plus élevé. Ils se situent à 20km de la ville principale de la commune. Située dans une "zone d'agro-élevage", ses cheptels bovins comptent de grands troupeaux, servant exclusivement à l'exportation de la viande vers la capitale et les Etats voisins. La commune fut autrefois un grand producteur de coton, de café, de manioc, de banane, d'haricot et de maïs, qui sont encore vendus généralement dans la ville principale, dans les régions voisines et dans la capitale de l'Etat.

La méthodologie proposée relie les savoirs et les savoir-faire, la connaissance scientifique et technologique de pointe avec la connaissance qui provient de l'observation de la nature et du savoir-faire quotidien de ceux qui vivent au-jour-le-jour les

problèmes et qui, évidemment, connaissent la réalité locale. Il s'agit de susciter une innovation qui provienne du concept de développement durable : sociale, écologique, culturelle et pédagogique, qui puisse être reproduite, servir d'exemple et d'inspiration pour d'autres expériences.

Nous soulignons le savoir des populations rurales, forestières, qui développent leurs activités en se considérant comme partie prenante de l'unique, complexe et indivisible réseau qu'est la nature. Ces communautés ont une profonde connaissance qui vient du savoir-faire et elles ont beaucoup à nous apprendre sur le développement durable. L'étape manquante consiste à faire le lien, la connexion entre les connaissances qui sont au sein de la société civile, des gouvernements et des entreprises pour optimiser l'impact du changement que nous voulons. Nous avons besoin de faire en sorte que ces trois pôles convergent pour créer cet impact positif en devenant un modèle de formation des communautés d'apprentissage, comme disait déjà Paulo Freire, ou chacun de nous soit à la fois enseigné et enseignant.

Le partenariat avec les organisations du secteur tertiaire est très important, car ce sont elles qui identifient réellement les besoins de la population qui est en pointe, et qui peuvent utiliser la technologie pour aider ces communautés à résoudre leurs problèmes.

La proposition est de réunir un groupe pour discuter de ses pratiques et de ses méthodologies, et pour échanger des expériences avec l'intention de révéler quelle innovation sociale est produite par chacune d'elle et de quelle forme elle contribue au développement durable de la commune. Le groupe devra aussi discuter de la façon de mieux qualifier la relation entre les organisations de la société civile et les entreprises, en cherchant à avancer sur le thème proposé. Avoir un espace pour communiquer les vécus et les résultats des projets, en maintenant l'engagement, l'éthique, le professionnalisme, l'autonomie et le renforcement des voies du dialogue

Ce Séminaire Prospectif devra provoquer la réflexion sur l'innovation sociale et le dialogue avec les participants. Ces discussions devront continuer et seront approfondies comme processus continu d'apprentissage.

2. L'EDUCATION AU DEVELOPPEMENT DURABLE

L'objectif est de développer la compréhension des démarches et des pratiques liées à l'Education Environnementale, ainsi que la capacité à implémenter un modèle stratégique flexible de développement local participatif, tenant compte des moyens d'apprentissage.

Nous faisons référence à l'Agenda / Programme 21, qui est un excellent guide pour atteindre le développement durable. C'est un grand

inventaire des problèmes auxquels l'humanité est confrontée et des mesures nécessaires pour les affronter dans une perspective globale qui caractérise le stade plus avancé de la perception des problèmes de développement et d'environnement. Un des grands mérites de l'Agenda 21 est d'être un document susceptible d'être compris et mis en œuvre au niveau local, sans perdre de vue sa dimension globale (Barbieri, 2011).

En termes simples, le développement durable consiste à promouvoir le meilleur pour les personnes et pour l'environnement, tant aujourd'hui que pour un avenir indéfini. Selon le rapport Brundtland (1987), le développement durable c'est «répondre aux besoins des générations présentes sans nuire à la capacité des générations futures à répondre aux leurs».

«Sustainability» provient du mot latin "sustinere" et signifie "maintenir en vie", "réguler". Ce concept, d'interprétation dynamique, a eu plusieurs versions au fil des années, devenant une ambition économique, ce qui a conduit à la définition en 1972 : "restaurer les ressources consommées par les organisations." Lors du Sommet de la Terre (Earth Summit) de Rio de Janeiro en 1992, le développement durable a été contextualisé comme un effet sur l'avenir par des actions menées dans le présent, à savoir, «les conséquences de l'économie ont un effet sur les générations futures.»

En 2002, à Johannesburg lors du Sommet de la Terre, trois dimensions lui ont été conférées, ce qui constitue encore l'approche actuelle. Une dimension économique, une dimension sociale et une autre écologique, l'économie représentant l'approche centrale, suivie concentriquement par l'approche sociale et plus à l'extérieur, l'écologie, qui est la dimension fédératrice. Le développement durable a ainsi acquis une vision plus large du monde, réunissant deux grandes idées : le développement durable faible et le développement durable fort. La première est représentée par la définition de la « soutenabilité », défendue en 1972, selon laquelle la seule préoccupation est de recycler. La seconde adapte la consommation à des exigences plus large, en les mettant en rapport avec le management des ressources naturelles, avec des effets d'externalisations, du point de vue économique, sur le capital humain, financier, environnemental.

Le terme a été initialement créé pour l'utilisation du recyclage «développement durable», un terme adapté par l'Agenda 21, le programme des Nations Unies. Certaines personnes désormais se réfèrent à l'expression «développement durable» comme à un terme générique, car elle implique un développement continu, et elles insistent pour qu'elle soit uniquement réservée aux activités de développement. La «soutenabilité» est ainsi utilisée aujourd'hui comme un terme générique pour toutes

les activités humaines tournées vers la préservation de l'environnement et la société en général.

Le développement économique durable en d'autres termes est celui dans lequel le revenu réel croît par la croissance des facteurs productifs de l'économie réelle et non pas en termes nominaux. Cette croissance ne serait pas viable, car ce serait simplement injecter de l'argent dans l'économie, en créant une richesse momentanée dont les agents économiques, constatant qu'il n'y a pas en contrepartie de production équivalente à ce gain artificiel de revenu, ajustent les prix, en provoquant à son tour de l'inflation.

La gestion durable est la capacité à diriger le cours d'une entreprise, une communauté ou un pays, par des moyens qui valorisent, et récupèrent toutes les formes de capital, humain, naturel et financier, afin de générer de la valeur pour les parties prenantes (le profit). La gestion des processus doit toujours être considérée comme un processus évolutif du travail et de gestion, et pas seulement comme un projet avec un début, un milieu et une fin. Si elle n'est pas menée avec cette vision, la tendance est grande ce que cette notion devienne un mot à la mode au sein de l'entreprise ou du pays et à être bientôt oubliée aux premiers signes d'une confrontation. Beaucoup d'efforts et d'investissements ont été dépensés sans le retour attendu.

Si nous pensons que 10% de tout ce qui est extrait de la planète par l'industrie (en poids) devient produit utile et le reste devient du déchet, la Gestion Durable devient un impératif qui nous conduisant à une consommation durable ; il est urgent de minimiser l'utilisation des ressources naturelles et des matières toxiques. Le développement durable n'est pas un «environnementalisme» ni même une ambiance, mais plutôt un processus d'équilibre entre les objectifs économiques, financiers, environnementaux et sociaux.

3. LA PROSPECTIVA STRATÉGIQUE POUR LA DURABILITE ET PRISE DE DÉCISION

Le recours à la prospective dans et par les territoires constitue un instrument privilégié pour aider à la compréhension des dynamiques territoriales, dans un contexte toujours plus marqué par la décentralisation, l'autonomie décisionnelle et la nécessité de coopérer. Ensuite, elle permet d'inoculer une culture de l'anticipation et du débat collectif, sur les enjeux à venir et les choix qui en résultent pour le présent, qui constitue un passage obligé pour anticiper les changements structurels et les mutations profondes des territoires. Elle représente également une maïeutique puissante pour engager les acteurs locaux sur la voie de stratégies volontaristes et proactives, assises sur une convergence du possible et du souhaitable et dont les éléments sont, in fine, transposés en actions d'aménagement ou de développement dans un document contractuel ou stratégique qu'il soit, par

exemple, schéma de cohérence territoriale, charte de pays, contrat d'agglomération ou, encore, schéma régional de développement économique. Enfin, un travail prospectif favorise la mise en lumière de données ignorées ou négligées et la prise de recul sur des questions que les élus et les responsables locaux traitent souvent dans l'urgence.

Sous le Double effet d'une concurrence accrue entre territoires et d'une montée en puissance de la société civile et de ses exigences, les représentants des territoires ont besoin d'anticiper autrement l'avenir pour prendre des décisions les plus pertinentes possibles au plan économique, les plus socialement acceptables et les plus respectueuses de l'environnement.

Cette nécessité suppose une approche prospective-i.e. globale, anticipatrice et systémique pour chercher à comprendre les changements, en cours et à venir, du contexte dans lequel évoluent les territoires. Cette réflexion prospective exploratoire débouche ensuite sur l'expression d'enjeux majeurs auxquels répondent des objectifs stratégiques pour y faire face et des pistes d'actions visant à les atteindre.

La prospective, en effet, participe au nouveau mode de "gouvernance" associant institutions publiques, acteurs sociaux et organisations privées dans l'élaboration, la mise en oeuvre et le suivi de choix collectifs, capables de susciter une adhésion active des citoyens. Le temps

n'est plus à une prospective située en amont de la décision, reposant sur la seule extrapolation de tendances lourdes, mais plutôt à une démarche capable de faire évoluer les termes mêmes dans lesquels les questions sont débattues, de détecter les signaux faibles, d'élaborer des futurs souhaitables et d'animer des processus de changement auxquels contribuent le plus largement possible les acteurs locaux.

La démarche de conduite du changement s'appuie sur une forte mobilisation et impacte directement la stratégie. Elle contribue pleinement à l'apprentissage organisationnel par la création, la distribution et le partage de connaissances dans l'organisation territoriale et leur ancrage dans les pratiques des acteurs locaux.

Le dispositif mis en place dans ce type de démarche est très complet : il comporte un comité de pilotage, un comité technique et plusieurs groupes de travail.

Dans une démarche de prospective stratégique territoriale, le processus stratégique doit être aussi participatif que le processus prospective proprement dit puisque, contrairement au cas d'une entreprise, la stratégie affichée par le territoire n'a pas vocation à rester confidentielle. L'apprentissage organisationnel, individuel et collectif, apparaît ainsi comme un élément incontournable pour réussir la mise en oeuvre des choix formalisés. Dans un exercice de prospective stratégique appliqué à un

territoire, le chemin (l'apprentissage organisationnel) est aussi un but essentiel et, en réalité, constitue souvent le principal. Le management de la connaissance devient de la sorte un véritable outil de management par la connaissance (Pesqueux, Durance, 2004).

4. LA DÉMARCHE ET SES ÉTAPES

La méthode de prospective stratégique s'articule autour de trois processus: la réflexion collective, la préparation de la décision et l'action. De tout temps, l'homme s'est penché sur l'avenir (Cazes, 2008). Tant que la prospective est restée un exercice solitaire, par ailleurs plus ou moins réussi et sans que la frontière avec la futurologie soit toujours clairement marquée, elle n'a pas eu besoin d'outils. Puis, au fur et à mesure que l'anticipation s'est transformée en action, la question de disposer d'outils pour aborder la complexité de manière collective s'est posée. Pour y répondre, la prospective a d'abord puisé dans la recherche opérationnelle, l'analyse des systèmes et l'analyse stratégique, puis elle a développé ses propres outils (Godet et Durance, 2011).

Le but des ateliers de prospective stratégique est d'initier et/ou de simuler en groupe l'ensemble du processus prospectif et stratégique. À cette occasion, les participants se familiarisent avec les méthodes et les outils de la prospective stratégique pour identifier et hiérarchiser en commun les principaux enjeux du futur, les principales idées reçues et repérer des pistes pour l'action face à ces

enjeux et idées. À l'issue de ces ateliers, les participants sont ainsi en mesure de mieux cerner le problème posé, de définir en commun la démarche prospective et de choisir les outils adaptés.

Dans le cadre des projets de territoire, la démarche prospective porte les désirs et les attentes des citoyens, ainsi que les besoins de la société locale; aussi, il paraît inconcevable de faire l'impasse sur la mise en place, durant la durée de l'exercice, d'un cadre organisé d'échanges avec les forces vives d'un territoire. Ce cadre s'appuie sur des mécanismes d'animation et de concertation qui impliquent le plus grand nombre d'acteurs. Cette implication vise à améliorer et, enjeu central de toute démarche prospective, à légitimer la qualité de la décision publique. Elle permet également de favoriser l'acculturation par la complémentarité et la fertilisation croisée des apports et des compétences des partenaires impliqués.

Plus généralement, l'expérience collective permet au collectif de passer du simple bon sens, fruit des constats du passé, au sens commun, la direction donnée vers l'avenir, grâce à une trajectoire d'apprentissage qui nourrit la vie publique (Latour, 2004).

Ainsi, toute démarche de prospective stratégique territoriale s'appuie sur des processus collectifs mobilisant un éventail très large d'acteurs locaux et globaux, beaucoup plus nombreux et plus hétérogènes qu'en prospective stratégique

d'entreprise. Elle implique de ce fait des formes plus interactives d'apprentissage – pédagogie du changement, appropriation, apprentissage organisationnel, etc. et de participation, et elle soulève parallèlement la problématique de la structuration de cette réflexion collective à l'aide de méthodes formalisées.

La prospective stratégique constitue de la sorte une démarche privilégiée pour tout territoire attentif à son développement à venir, en dotant les organisations et les institutions qui y vivent d'une vision au service de l'action stratégique et donc d'un projet partagé.

5. CONCLUSION

La connaissance est bien le moteur de l'innovation. Ce n'est pas une raison pour cultiver le mirage technologique et la fuite en avant dans les dépenses de R&D. L'innovation n'est pas uniquement technique, mais aussi commerciale, organisationnelle et financière. La technologie, bien qu'importante, ne saurait constituer l'essentiel.

La clé de la compétitivité ne consiste donc pas à baser sa stratégie sur les technologies, mais à intégrer au mieux ces technologies dans une stratégie pour atteindre des objectifs souhaités avec des équipes motivées. En effet, c'est le management et les hommes qui font la différence.

La réflexion prospective est finalement moins importante que la connaissance et la maîtrise

de soi. Il faut connaître ses forces et ses faiblesses pour le mettre au service des aspirations qui entraînent la passion de vivre. Ce ne sont pas la mondialisation, la technologie ou le partage du travail et des revenus qu'il faut revoir selon un projet de société qui viendrait d'en haut. C'est une société de projets, portés par des individus et des groupes responsables, qu'il faut plutôt promouvoir.

Le développement durable est une extraordinaire chance à saisir pour les entreprises : toute contrainte est une opportunité. Tous les défis de recyclage, de retraitement, d'économie d'énergie sont porteurs de réponses innovantes et profitables.

6. REFERÊNCIAS

- AMARAL, José Joaquim Ferreira do. Preparando a gestão sustentável. Disponível em: <<http://www.ambienteenergia.com.br/index.php/2010/08/preparando-a-gestao-sustentavel/5103>> Acesso em: 07 Fev. 2011.
- BARBIERI, José Carlos. Organizações Inovadoras Sustentáveis. Ed Atlas, S.A. São Paulo, 2007.
- BARBIERI, José Carlos. Desenvolvimento meio ambiente: as estratégias de mudanças da Agenda 21. Ed Petrópolis, RJ: Vozes, 2011.
- BARROS, Maria Betânia Borges, Système de Représentation de Connaissances Tacites: Le Cas de la Stratégie dans un Secteur D'Énergie, Thèse (doctorat) – Université Jean Moulin, Lyon3, le 03 février, 2010.
- BARROS, Maria Betânia Borges, Prospectiva como Instrumento da Gestão do Conhecimento: Uma Abordagem por Qualificação das Competências, Dissertação (mestrado) – UFPE, 2005.
- CAZES B., Histoire des futurs. Les figures de l'avenir de saint Augustin au Xxe. Siècle, préface d'Emmanuel Le Roy Ladurie, L' Harmattan. col.Prospective,Paris, 2008.
- GODET, M. e DURANCE P. La Prospective Stratégique pour les Entreprises et les Territoires, UNESCO,CNE-CNAM, mars, 2011.
- GODET, M., "A Caixa de Ferramentas" da Prospectiva Estratégica, Lisboa, 2000.

- LATOUR B., Politiques de La nature. Comment faire entrer les sciences en démocratie ? L a Découverte, Paris, 2004.
- NONAKA, I. e TAKEUCHI, H. Criação de Conhecimento na Empresa. Rio de Janeiro: Campus, 1997.
- NONAKA, I. e TAKEUCHI, H. The Knowledge – criating company: how Japanese companies creates the dynamics of innovation. New York: Oxford University Press.1995.
- OLIVEIRA, Vitoria Peres de. Uma informação tácita ou o aspecto tácito nos processos de geração e transferência de informação na Ciência e no Sufismo. Tese de Doutorado apresentada a Pós-Graduação em Ciência da Informação, convênio CNPq/IBICT/ Universidade Federal do Rio de Janeiro (ECO), 1996.
- OLIVEIRA, Vitoria Peres de. Uma informação tácita. Disponível em:
<http://www.datagramazero.org.br/jun05/Art_04htm
>. Acesso em: 26 Jul 2009.
- PESQUEUX Y., DURANCE Ph., « Apprentissage organisationnel, économie de la connaissance : mode ou modèle ? » Cahier du Lipsor, CNAM, no.6, série « Recherches », septembre 2004.
- SACHS,J.,Ecodesarrollo: concepto, aplicación, implicaciones. Comercio Exterior, vol30,n.7p718-725, cidade do México, 1980
- SENGE, P. M.; SCHARMER, C. Otto; JAWORSKI, Joseph; FLOWERS, Betty Sue. Presença: propósito humano e o campo do futuro. São Paulo: Cultrix, 2007.
- WIKIPEDIA. Sustentabilidade. Disponível em:
<http://pt.wikipedia.org/wiki/Sustentabilidade#O_qu_e_.C3.A9_Sustentabilidade.3F>. Acesso em: 07 Fev. 2011.

This document was created with Win2PDF available at <http://www.win2pdf.com>.
The unregistered version of Win2PDF is for evaluation or non-commercial use only.
This page will not be added after purchasing Win2PDF.